

PIERRE-ANDRÉ COMTE

Editorial

Compliments à foison

Lisez la chronique d'à-côté. C'est tellement vrai. Les Jura-siens adorent la fête. Les fêtes, devrais-je dire. Il y en a une qui aura septante-cinq ans l'année prochaine: la Fête du peuple! Malgré les ans, les aléas de la Question jurassienne et les attaques sournoises d'un virus dévastateur, elle a tenu bon. Dans des dimensions qui ont évolué, certes, inaptés toutefois à remettre en cause son existence.

Depuis sa création, le rendez-vous de septembre a reçu de hautes personnalités étrangères. Et pour cause. Grâce aux pionniers, les Jurassiens se sont fait de nombreux amis chez nos voisins et Outre-Atlantique. La francophonie nous a procuré et nous vaut toujours une solidarité internationale exceptionnelle.

Cette année, la Fête du peuple a accueilli Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'Etat. C'était la première visite chez nous d'un ministre français en fonction. L'honneur fait à notre fête n'est pas passé inaperçu. Après avoir déposé une gerbe sur la tombe de Roland Béguelin, M. Lemoyne a prononcé un discours lors de la réception officielle, dans lequel il a eu ce commentaire à propos du secrétaire général du R.J.: «Sa vision politique était à hauteur de l'Histoire et non pas seulement à hauteur d'homme.»

Autre visiteur de prestige, politicien francophone le plus en vue de Bruxelles et de sa périphérie, bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert, Olivier Maingain remarquait à quel point les Jurassiens savent fêter, dans l'exubérance et la dignité. Au passage, il s'est fendu de ce compliment dans son allocution: «Fait remarquable sur ce long chemin de la détermination jurassienne: votre combat politique fut porté par l'éclat du verbe, la rigueur de l'écrit, la justesse des arguments, en somme, par l'élévation de l'esprit». On ne va pas dire le contraire...

Fête, soif et luxure

Tous les peuples que nous connaissons aiment faire la fête, ce moment de relâchement, de retrouvailles, de grandes claques dans le dos, d'embrassades, de rigolades et de rasades. De rasures aussi, parfois, mais la perfection n'est pas de ce monde.

Certes, au sein des peuples, il y a des gens qui n'aiment pas ça. Certains par tempérament: les grincheux, les pisse-froid, les trouble-fête, les rabat-joie, les faces de carême. D'autres par vocation: les moralistes, les prédicateurs, les prohibitionnistes, les ascètes, les mormons, les quakers, les ermites, les mômiers, les calvinistes. N'oublions jamais que Calvin avait interdit les fêtes populaires, les bals, les bijoux, les jeux de cartes et même le chocolat! Comme animateur au Club Med, il aurait été nul. On ose à peine imaginer sa binette au Carnaval de Rio.

D'autres encore refusent la fête par métier: les brahmanes, les jockeys, les moines tibétains, les fakirs, les anachorètes, les trappistes et les trapézistes. Chez ces derniers, il suffit d'un verre dans le nez pour se le casser. Enfin, il y a ceux qui détestent les fêtes des autres, car la joie d'autrui les remplit d'aigreur.

Comme il fallait s'y attendre, celles des Jurassiens ont toujours donné des ulcères aux partisans de Berne, non sans raison du reste.

La luxure, enfin!

La Fête du peuple jurassien a soulevé le cœur des probernois dès le départ. Exemple emblématique, Roland Staehli de Tramelan, leader au style sépulcral, traitait la Fête du peuple, de «kermesse séparatiste», avec une moue de mépris absolu et des relents d'harmonium agonisant dans la voix. Pour lui, cette fête était une vision d'horreur et sa gaité un cauchemar.

Au lendemain du 23 juin 1974, un boucher de Tramelan répandit la rumeur selon laquelle, lors de la fête suivant la libération du Jura à Delémont, on avait vu «des soutiens-gorge suspendus aux lampadaires dans certains bistrotts». Lorsqu'il apprit ce ragot, Roger Schaffter s'écria:

– La luxure! Voilà qui manquait à ce dont nous avons été accusés. On nous a traités de communistes, de fascistes, de gauchistes, de papistes, de terroristes, d'alcooliques, d'arrivistes, de racistes, de pacifistes, d'anarchistes, de jusqu'aboutistes. Il ne manquait que la luxure. Cette lacune est comblée.

Les délateurs de la fête à Moutier ont-ils fait courir le bruit que des masques anti-Covid étaient suspendus aux réverbères? Ce serait assez leur genre.

Cela dit, les fêtes si décriées par les grincheux répondent à un besoin profond chez l'être humain, celui de retrouver ses semblables, d'établir une sorte de communion, rappelant à chacun qu'il appartient à quelque chose qui le dépasse et le grandit. Pour nous, elles sont la manifestation visible d'une connivence, de ce lien invisible qui nous fait sentir jurassiens, attachés à une terre et à son histoire, inscrits dans une continuité au-delà de nos vies brèves et fragiles.

Une soif inextinguible

La conscience de former un peuple et d'en partager le destin nous fait sentir héritiers d'une richesse immatérielle. Elle nous charge aussi d'en perpétuer l'existence. Elle est une invite à saisir la beauté de sa nature et le langage subtil de ses pierres. Elle pousse à l'entraide et à l'hospitalité, au dévouement et à l'accueil. Ce que les Jurassiens ont fait pour leur patrie sans en attendre le moindre bénéfice personnel en dit long sur la force de ce sentiment.

Mais c'est aussi en comprenant ce supplément d'être que nous pouvons estimer et admirer les mêmes sentiments chez autrui. La fierté des peuples est souvent plus forte encore quand l'histoire les a maltraités: les exemples abondent.

A ce tarif, nous avons dû être bien maltraités. Ce qui fut le cas à l'échelle suisse, maltraitance qu'il faut donc relativiser. Mais nous avons pris le pli et depuis lors, notre soif de fêtes est devenue inextinguible. Alors, forcément, nous faisons des jaloux.¹

Alain Charpilloz

¹ Voir à ce sujet l'admirable réaction du «Groupe Sanglier» au «Chant du Gros 2021», traitée par notre ami Picard.

Prochaine édition du Jura Libre: vendredi 1^{er} octobre 2021

Sommaire

L'Histoire en marche Page 2

Résolution de la Fête du peuple Page 3

Hommage à Roland Béguelin Page 4

Réincarnation Page 4

Notre parler rauraque Page 4

Au bonheur des mots Page 6

L'invité du Jura Libre Pages 7-8

LE JURA LIBRE
IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Pierre-André Comte
Editeur: Société coopérative
Le Jura Libre
Case postale 742
2740 Moutier
Tél. 032 493 49 44
Fax 032 493 16 46
Nombre de parutions annuelles: 24